

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

كوفيد-19 والتربية: الآثار البسيكويداغوجية في القسم

Dr. Anoir Kouki *

Institut Supérieur des Etudes Appliquées en Humanités de Mahdia, Tunisie

kouki.anoir@gmail.com

Reçu le: 31/05/2021

Accepté le: 11/11/2021

Publié le: 29/12/2021

Résumé:

L'objectif de cette recherche est d'étudier l'impact de la pandémie du COVID-19 sur l'enseignement-apprentissage au primaire tunisien. D'une part, nous avons administré un questionnaire auprès des enseignants du primaire. Les résultats montrent qu'un nombre important de ces enseignants déclarent avoir un état de stress et une déstabilisation au niveau de leurs pratiques. D'autre part, à l'aide d'un deuxième questionnaire, nous cherchons à étudier les répercussions de la pandémie sur les apprenants. Les résultats montrent que cette crise sanitaire vient bouleverser aussi bien la psychologie des élèves que leurs apprentissages et mettre en évidence la difficulté de la continuité pédagogique avec eux. Repenser de nouvelles pratiques est sollicité en l'absence d'un enseignement à distance dans le primaire tunisien.

Mots clés: climat scolaire, continuité pédagogique, Covid-19, enseignement à distance, pratique enseignante.

الملخص:

الهدف من هذا البحث هو دراسة تأثير وباء كوفيد-19 على التعليم-التعلم في المدرسة الابتدائية التونسية. من جهة، قمنا بإجراء استبيان مُدرّسي التعليم الابتدائي. حيث تُظهر النتائج أن عدد هائل من هؤلاء المُدرّسين صرّحوا أن لديهم حالة توتر نفسي وعدم استقرار على مستوى ممارساتهم. من جهة أخرى وبواسطة استبيان آخر، نسعى لدراسة آثار الوباء على المُتعلّمين. حيث تُظهر النتائج أنّ هذه الأزمة الصحية سببت اضطراباً على نفسية التلاميذ وعلى تعلّماهم وأبرزت

* L'auteur correspondant.

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



صعوبة المتابعة البيداغوجية معهم. لإعادة التفكير في ممارسات جديدة مطلوب، في ظل غياب التعليم عن بعد في التعليم الابتدائي التونسي.
الكلمات المفتاحية: الجو المدرسي، المتابعة البيداغوجية، كوفيد-19، التعليم عن بُعد، ممارسة تعليمية.

Introduction:

Depuis décembre 2019 jusqu'à ce jour, la pandémie de coronavirus ne cesse pas de secouer le monde entier. Face à cette crise mondiale des nouvelles mesures sanitaires drastiques ont été engagées pour contenir le virus. Or, ce problème sanitaire montre des répercussions sur l'éducation, surtout en conséquence de la fermeture prolongée des écoles. Notre objectif vise l'étude de l'impact du COVID-19 sur l'enseignement-apprentissage. Les cours sont suspendus à partir de jeudi 12 mars 2020 dans tous les établissements scolaires tunisiens pour limiter la propagation du virus. Ainsi, les élèves se sont retrouvés détachés de leurs écoles pendant une période de 6 mois. Durant cette période, seulement les élèves favorisés ont pu suivre un enseignement à distance (EAD). La rentrée scolaire 2021 est accompagnée avec de nouvelles mesures adoptées par le Ministère de l'Education : un mois pour compenser le retard des apprentissages et combler le déficit cognitif des élèves. Ensuite, un enseignement par alternance de groupes est planifié pour la suite de l'année scolaire avec un programme scolaire allégé et des vacances raccourcies. C'est dans cette conjoncture d'enseignement-apprentissage en temps de COVID-19 que nous avons proposé notre recherche portant sur les changements dans l'enseignement - apprentissage au primaire tunisien. Il importe pour nous de découvrir les changements écoulés par la pandémie et de repenser le Droit à l'éducation. Cette crise, en temps de confinement, a révélé que l'enseignement à distance est loin d'être accessible et que les enfants défavorisés sont davantage les plus touchés. Bien évidemment, cela s'oppose avec la notion fondamentale qui appelle à « l'école pour tous » dont le principal objectif est de permettre à tous les enfants d'apprendre parce qu'ils ont tous le droit d'apprendre. Donc, c'est avec le retour à l'enseignement présentiel



que les enseignants devront pallier à ces disparités entre les élèves. Cette pandémie nous interpelle à s'interroger sur son impact sur les pratiques de l'enseignant au primaire ? Est-ce que les enseignants ont mobilisés de nouvelles pratiques dans leurs classes ? Sinon comment font t-ils pour assurer un enseignement tout en respectant la nouvelle situation sanitaire ? Se sentent ils en assurance dans leurs métier ou subissent t-ils des répercussions psychologiques ? Exercent-ils avec un bien-être affecté ? Comment la pandémie a-t-elle affectée les apprenants sur le plan éducatif et psychologique ? Sont-ils bien accompagnés pour apprendre dans de telles conditions sanitaires ? et que représente pour eux la question de la continuité pédagogique ? Pour identifier l'impact de la pandémie COVID-19 sur les enseignants et les apprenants, nous avançons les hypothèses suivantes:

Hypothèse 1: Les pratiques de l'enseignant et son bien-être sont affectés durant la pandémie sanitaire du COVID-19.

Hypothèse 2: Les apprenants montrent des répercussions éducatives et psychologiques en lien avec la situation sanitaire COVID-19.

1- Qu'est-ce que la COVID-19 ?

1-1 Une pandémie aux répercussions mondiales

La COVID-19 est une maladie infectieuse dont la cause est un nouveau coronavirus appelé SARS-CoV-2. Elle est apparue en 2019 à Wuhan, en Chine, avec des cas de pneumonie virale. Ses symptômes fréquents sont la fièvre, la toux sèche et la fatigue. Dans ses formes graves, elle peut provoquer un essoufflement ou un état confusionnel. Il y a d'autres symptômes qui sont moins fréquents. Mais, parfois il n'y a aucun signe de l'infection. Cette maladie reste contagieuse et se transmet d'une personne à une autre. En termes de prévention, le port d'un masque, le lavage des mains, l'application des gestes barrières et la distanciation physique permettent de minimiser le taux de contamination. (OMS, 2020) La population mondiale a subi des troubles mentaux tels que le stress, la peur et l'anxiété. (Franck, 2020, p.20) En outre, la maladie du COVID-19 peut générer un état confusionnel, des troubles anxieux, des troubles de sommeil et des complications neurologiques graves.



L'économie mondiale n'était pas à l'abri des effets néfastes de la pandémie. Le dernier rapport de la banque mondiale avance une récession des économies non enregistrée depuis la deuxième Guerre mondiale. (World Bank, 2020, p.15) Sur le plan social, à côté de l'interruption des liens sociaux et inter-familiaux, les relations conjugales ont été énormément perturbées pendant le confinement. En effet, les tensions et les disputes familiales ont augmentées. (Fourquet et al, 2020, p.78) Les enfants sont aussi gravement touchés par la pandémie. En premier lieu, ils ont été victimes de la violence. Plusieurs pays soulignent une hausse de l'exploitation sexuelle en ligne des enfants. En deuxième lieu, la perturbation de nombreux services tels que l'éducation et la nutrition n'est guère sans incidence sur les enfants. En ce qui a trait à l'éducation, le décrochage scolaire pourrait augmenter à cause de l'inaccessibilité aux apprentissages pour plusieurs enfants. En ce qui concerne la nutrition, 265 millions d'enfants n'avaient pas toujours l'accès aux repas scolaires en octobre 2020. En dernier lieu, la pauvreté a augmentée. En fait, 140 millions d'enfants font partie des familles en état de pauvreté engendrée par la COVID-19. (Unicef, 2020, p.3)

1-2 L'école face à la pandémie

En raison de la pandémie, la fermeture des établissements éducatifs était une obligation pour limiter la propagation du virus et donc diminuer le taux de contamination. De ce fait, tous les niveaux d'éducation ont été bouleversés. En ce qui concerne la petite enfance, au moins 40 millions d'enfants à l'échelle mondiale n'ont pas suivi leur éducation préscolaire l'année 2020. Cela veut dire qu'il n'ont tiré profit d'aucun environnement propice pour le développement cognitif et socio-émotionnel. De même pour les autres niveaux, en fait, 1,58 milliard d'apprenants du préscolaire au tertiaire dans 200 pays à la mi-avril 2020 sont confrontés à ce problème. (Nations Unies, 2020, p.5) De surcroît, les étudiants des instituts de formation des enseignants ont vu une formation présentielle déstabilisée et l'annulation des stages pratiques en classe. (Unesco, 2020, p.2) La crise sanitaire a fortement aggravée les inégalités entre les élèves. A cet égard,



Philippe Meirieu affirme dans une interview que « L'école à distance ne peut pas être véritablement l'école : celle-ci a été créée pour lutter contre les inégalités matérielles, sociales et culturelles et donner le même droit d'accès aux savoirs à tous les enfants. Ce n'est pas seulement une institution faite pour apprendre, mais pour apprendre ensemble. » (Meirieu, 2020) D'une part, l'enseignement à distance (EAD) n'est pas accessible à tous les apprenants. Il dépend de l'électricité que beaucoup d'entre eux en sont privés. En Afrique subsaharienne, moins de 50% des personnes ne jouissent pas de l'électricité. (Bernabeu, 2020) Il dépend aussi d'une connexion à internet dont plusieurs personnes en sont dépourvues. Par exemple, maintes régions du Québec ne bénéficient pas d'un réseau internet qui assure un enseignement à distance fonctionnel. D'autre part, tous les apprenants ne sont pas autonomes d'une façon qui leur permet d'assumer la responsabilité de l'apprentissage en ligne notamment les apprenants handicapés ou ceux qui ont des besoins éducatifs spécifiques. En outre, l'EAD n'assure pas une véritable interaction entre l'élève et son enseignant comme en présentiel parce que « l'effet enseignant » n'est plus le même. En fait, selon Philippe Meirieu, « L'enseignant est un expert de l'apprentissage ; c'est quelqu'un qui prend des informations dans la classe, qui observe, adapte, régule, qui utilise des outils mais les modifie aussi peu à peu, et qui est capable de créer de l'entraide, de l'interaction, de la coopération, donc de susciter le commun. » (Meirieu, 2020) Cependant, ces adaptations, régulations et ajustements de la pratique de l'enseignant ne peuvent pas être réalisés à distance.

2- L'enseignement tunisien au temps de COVID-19

2-1: Protocole sanitaire

En vue de prévenir la contamination par la COVID-19 dans les établissements scolaires, un protocole sanitaire a été approuvé par le comité scientifique tunisien de lutte contre le coronavirus. Ce protocole se fonde sur l'application des principes suivants :

La distanciation physique : indispensable de garder une distanciation d'au moins un mètre dans les espaces fermés.

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



Enseigner en groupes d'élèves alternés: il est imposé d'avoir des classes limitées à 18 élèves au maximum.

La prise quotidienne de température: pour cela le Ministère de l'Éducation a approvisionné 4000 thermomètres lors de la rentrée scolaire.

Le port du masque: obligatoire pour les enseignants, le cadre administratif et les élèves de plus de 12 ans. Le Ministère de l'Éducation a aussi approvisionné 160000 masques à usage unique et 80000 masques à usage multiple pendant la rentrée scolaire 2020-2021.

La désinfection quotidienne des salles et des toilettes.

Le lavage des mains: Des mesures spécifiques sont mises en avant par le Ministère de l'Éducation au profit des établissements scolaires privés de l'eau en leur fournissant quotidiennement des citernes d'eau pour permettre aux enfants de se laver les mains.(Jennene, 2020)

Cependant, ce protocole est loin d'être rigoureusement appliqué. Des établissements accueillant un nombre important d'élèves ne peuvent pas appliquer la distanciation sociale. Des écoles qui sont dépourvues de blocs sanitaires, d'eau potable et des équipements de prévention. Par exemple, dans le gouvernorat de Kairouan, seulement 130 écoles parmi 313 ont accès à l'eau potable tandis que les autres utilisent des citernes d'eau insalubre qui a engendrée des cas d'hépatite au sein des élèves. A Bouhajla, 20 écoles parmi 43 ne possèdent pas de blocs sanitaires.(Zaghouani, 2020) De plus, d'après le président de l'Organisation tunisienne de défense des droits des personnes handicapées, Yousri Mazati, le protocole sanitaire ne prend pas en considération les personnes handicapés.

2-2: Impact des mesures de confinement sur l'action éducative:

La déscolarisation des élèves suite au premier confinement d'environ 6 mois n'est guère sans répercussions sur l'action éducative. En effet, durant la période de confinement et des vacances d'été, les élèves n'ont pas pris le chemin de l'école et la plupart d'eux n'ont pas terminé le programme de l'année écoulée à l'instar de Haider Dridi, élève de 13ans qui déclare « Je suis inquiet parce qu'en



septième année, nous n'avons pas bien étudié et je n'ai pas tout compris. Je suis inquiet de ne rien comprendre. En septième année, nous n'avons pas étudié pendant le troisième trimestre, ce qui est important.»(Marimootoo, 2020) Ainsi, les enseignants sont chargés de compenser le retard des apprentissages.

Dès la rentrée scolaire 2020-2021, jusqu'à fin octobre, ils dispensent un programme de remise à niveau. Une institutrice qui enseigne les niveaux troisième et quatrième année primaire indique que « Ce sont vraiment des années cruciales et là, avec six mois sans école, tout est décalé. On ne réussira jamais à rattraper ce retard d'ici fin octobre ! »(Touihri et Mzalouat, 2020) Ainsi, les élèves étaient tout au long de ces vacances prolongés dépourvus d'un contexte d'apprentissage qui enrichit et développe leurs connaissances et leurs conceptions. Outre les apprentissages, les apprenants se sont habitués à un nouveau rythme qui s'oppose à celui de l'école. Donc, les enseignants sont obligés de les ramener au rythme scolaire.

3- Enseignement recommandé par le Ministère de l'Education en Tunisie

3-1 L'enjeu de la continuité pédagogique

En raison de la pandémie et des mesures de confinement, plus de deux millions d'élèves en Tunisie sont obligés de quitter les bancs des écoles et rester confinés chez eux. Ils sont donc privés de scolarité et d'acquisition des compétences nécessaires. Alors, une continuité pédagogique est devenue indispensable pour garantir aux élèves, surtout ceux des classes terminales, la poursuite des cours. Pour cela, le Ministère de l'Education a pris des initiatives. D'une part, le Ministre de l'Education tunisien a incité les enseignants à préparer des documents numériques. De plus, l'Éducation Nationale a lancé une chaîne éducative en association avec la Télévision nationale qui émet des cours filmés par des enseignants. Le secteur privé, lui aussi, a pris des initiatives. Des collèges et des écoles privées ont eu recours aux visioconférences et aux documents téléchargeables pour garantir la poursuite des cours. Des start-up tunisiennes ont mis à la disposition des enseignants des outils en ligne comme l'exemple de [Visio.tn](https://visio.tn),



Saboura.net et Estifeda.com. Ils ont proposés l'utilisation gratuite de leur plateforme pour permettre à l'élève de recevoir des contenus ludiques et interactifs. En plus, ils ont offert aux enseignants des webinaires pour les former à la création de contenus éducatifs.

3-2 Enseigner à distance : réalité ou mythe ?

Déjà avant la crise sanitaire du COVID-19, l'éducation en Tunisie n'a pas connu son véritable tournant numérique. De nos jours, cette crise sanitaire montre que l'enseignement à distance est loin d'avoir facilité l'apprentissage. En fait, à partir des résultats du questionnaire proposé par le Ministère de l'Education et auquel 946781 parents des élèves du niveau primaire ont répondu, 71% ne possèdent pas les équipements informatiques nécessaires pour un apprentissage en ligne et 73 % ne bénéficient pas d'un réseau internet. De plus, 93 % de ces élèves n'ont pas suivi des cours à distance. Lors des périodes de confinement, seulement 2 % ont suivi des cours interactifs avec leur enseignant ; 50 %, des cours sur papier ; pour 3 % des cours télévisés et 38 % n'ont suivi aucun cours. Cela peut être expliqué d'un côté par l'absence de formation préalable des enseignants à assurer un enseignement en ligne. De l'autre, l'Ecole tunisienne ne fait pas une exception si on voit que des pays hyper connectés comme la Corée de sud ont montré eux aussi « l'insuffisance des systèmes. Singapour s'est aussi trouvé confronté à des insuffisances de matériel, puis à des piratages de la plateforme utilisée. » (Dupraire, 2020, p.21) Dans ce sens, l'enseignement à distance ne fait que creuser davantage les disparités scolaires entre les élèves des établissements privés et ceux des établissements publics.

4- Covid-19 : un nouveau contexte pour « enseigner- apprendre »

4-1 Impact sur l'enseignant et ses pratiques de classe:

Cette situation pandémique constitue une nouvelle conjoncture pour l'enseignement-apprentissage puisqu'elle a des répercussions aussi bien sur l'enseignant que sur l'apprenant. Les enseignants se soucient de plusieurs facteurs. D'une part, le protocole sanitaire leur pose un vrai problème car l'application du protocole ne s'applique pas



dans tous les établissements scolaires. C'est la déficience des écoles des zones défavorisées ou rurales à mettre en œuvre des mesures susceptibles de protéger la santé des écoliers. De plus, le masque entrave la mission du corps enseignant et particulièrement ceux du primaire qui font recours à la communication non verbale. Une enseignante tunisienne indique à ce propos : « Où est tout cela dans cette contrainte de bavette ? Est-ce que ce contexte peut favoriser une ambiance harmonieuse de savoir, capable d'assurer le bien-être et la sérénité des élèves? Malheureusement non car ce n'est pas quelque chose qu'on peut injecter machinalement dans la tête !... » (Khdim allah, 2020) En outre, l'enseignement alterné ou par groupe qui fait partie des mesures préventives représente un grand souci pour la plupart des enseignants parce que la gestion du programme est devenue difficile. Progresser et accomplir les objectifs du programme officiel est devenu épuisant, fatiguant et un véritable casse-tête pour les enseignants.(Haouri, 2020) Or, cette configuration a quand même des avantages. En réalité, l'avantage ici réside dans la réduction du nombre des élèves puisque maintenant les classes ne sont plus surchargées et l'enseignant peut répondre à toutes les questions et faire participer l'ensemble des apprenants. Un autre apport de la réduction du nombre des élèves réside dans l'absence des bavardages. En outre, les enseignants deviennent en mesure d'appliquer l'approche pédagogique individuelle.

4-2 Quelles répercussions sur les élèves?

L'absentéisme, la démotivation et l'abandon scolaire figurent comme principaux impacts pour ce qui est de l'élève. L'enseignement alterné risque d'entraîner des écarts en termes de cours et ne permet pas de ramener les élèves à l'apprentissage. En effet, les enseignants dans les écoles publiques ne seront pas en mesure de continuer le programme officiel en comparaison avec les écoles privées. Cela affecte le niveau des apprenants et par conséquent on s'attend à une hausse des décrochages scolaires.(Khdim allah, 2021) Concernant l'absentéisme, l'enseignante Samar signale « Sur les réseaux sociaux, j'ai découvert que des parents, par centaines, n'envoient pas leurs



enfants étudier jusqu'à ce que la situation s'améliore.»(Boughzou, 2020) En outre, avec cette nouvelle configuration de l'enseignement par alternance, les élèves confondent leur temps d'apprentissage. De surcroît, l'état psychologique des élèves est déstabilisé. Une enseignante affirme qu'« ...on fait face à un front qui n'est pas moins important qui est le côté psychologique ; les élèves sont déboussolés et abattus ... »(Khdim allah, 2020) Elle ajoute aussi que les activités qui font du bien aux apprenants et qui représentent des moyens d'évasion pour eux comme la bibliothèque et les projets sont prohibés à cause de la pandémie. A tout cela s'ajoute le nouveau rythme scolaire qui n'est pas sans effet sur les apprenants. Pour les uns, ils sont inscrits dans des cours particuliers. Pour les autres, ils passent plus du temps dans des établissements comme les maisons de jeunes. Certainement, ce problème ne se pose plus dans la plupart des écoles privées parce que rien n'a changé.

5- Approche méthodologique

5.1- Méthodologie

Notre présente recherche est réalisée pendant le mois d'avril 2021, un temps d'enseignement présentiel avec des mesures de distanciation. Pour ce faire, nous avons choisi le questionnaire comme un outil de recueil des données. Nous avons proposé deux questionnaires: un pour les enseignants et un autre pour les apprenants. L'administration de deux questionnaires pour examiner l'impact pédagogique du COVID-19 d'un côté sur les enseignants et de l'autre sur les apprenants. Au total, 35 enseignants et 55 élèves inscrits dans les écoles primaires ont répondu à l'enquête. Le questionnaire des enseignants est anonyme comportant deux parties : une première composée de cinq questions d'identification et une deuxième comporte 18 questions portant sur plusieurs thématiques à savoir le stress, l'enseignement à l'aide du numérique, et autres. En ce qui concerne le questionnaire des apprenants, il est aussi anonyme et comporte 17 questions dont 2 sont pour l'identification de l'échantillon, 15 questions sont réservées pour dégager l'impact du COVID-19 sur leur apprentissage, motivation et.



5.2 Analyse et discussion des résultats

Première partie: analyse du questionnaire des enseignants

Comme présenté sur le Tableau 1, l'échantillon comporte 35 enseignants des écoles primaires dont nous constatons une prédominance féminine.

Tableau1 : Caractéristiques des enseignants questionnés

Caractéristique s	Modalité	Effectif	Pourcentage
Sexe	Femme	25	71,4%
	Homme	10	28,6%
Ancienneté	Moins de 5 ans	14	40%
	De 5 ans à 10 ans	7	20%
	De 10 ans à 20 ans	5	14,3%
	Plus que 20 ans	9	25,7%
Formation académique	Baccalauréat	3	8,6%
	Formation des maîtres	6	17,1%
	LAEE *	13	37,1%
	Autre licence / maîtrise	13	37,1%
	6 années primaires	5	14,3%

La tranche d'âge de notre population interrogée varie entre 22 ans et 58 ans. Concernant l'ancienneté, la plupart des participants (60%) ont moins de 10 ans d'expérience professionnelle. En ce qui concerne la formation académique, nous trouvons une présence significative des enseignants ayant un niveau d'étude supérieur LAEE, formation des maîtres et autre licence/maîtrise.

2-Le corps du questionnaire

****Niveau de stress au temps de COVID:**

Concernant le stress relatif à la pandémie, la quasi-totalité des enseignants (33/35) affirment avoir un état de stress contre seulement 2 enseignants indiquant qu'ils ne sont pas stressés.

* - LAEE: Abréviation désignant la licence appliquée en éducation et enseignement en Tunisie.

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



Tableau 2: Le niveau du stress des enseignants au temps COVID-19

	Absent	Faible	Moyen	Elevé	Très élevé
Effectif	2	6	15	5	7
Pourcentage	5,7%	17,1%	42,9%	14,3%	20%

**** Facteurs de stress relatif au COVID-19**

La figure ci-dessous regroupe les différents facteurs relatifs à l'état de stress chez les enseignants.

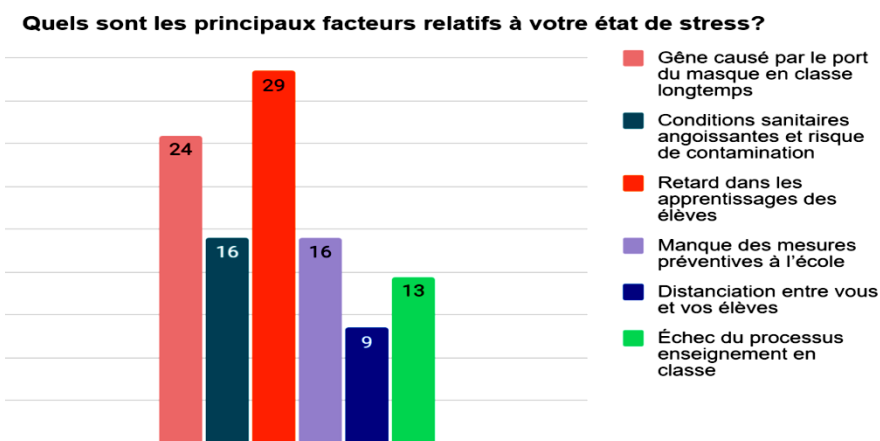


Figure 1: Les facteurs de stress relatif au COVID-19

Le facteur principal du stress ressenti par les enseignants est étroitement lié au retard des apprentissages des élèves 29 enseignants sur un total de 35. En effet, les enseignants ressentent une éventuelle pression vis-à-vis du programme officiel à cause du nouveau rythme scolaire imposé. Le deuxième facteur qui vient en deuxième position est la gêne causée par le port de masque en classe (24 enseignants). En effet, le port du masque est contraignant pour enseigner plus particulièrement chez les enseignants du primaire qui utilisent beaucoup les expressions et le langage du visage. Par la suite, nous trouvons les conditions sanitaires et le manque des mesures préventives qui sont représentés à parts égales (16). Le changement imposé par la nouvelle situation sanitaire couplé au risque de contamination laisse les enseignants dans une situation stressante qui peuvent entraîner à long terme chez eux des altérations



physiologiques et psychologiques. Enfin, deux sources de stress liées à l'organisation du travail et à son vécu à l'école sont avancées par les enseignants en lien avec leurs états de stress : la distanciation et l'échec de l'enseignement en classe.

**** Signes de stress durant le confinement COVID-19**

La figure 2 illustre les signes de stress fréquemment ressenties par les enseignants durant la phase de confinement COVID-19. Nous remarquons que le signe dominant évoqué par les enseignants est la fatigue (24) suivi par les troubles de sommeil (12), les migraines (10), les troubles alimentaires (9), les vertiges (4) et finalement les nausées (3). Ces résultats illustrent que le stress généré par la situation sanitaire inédite génère un état d'épuisement professionnel (burn out) et des atteintes physiologiques affectant le corps enseignant. (Stora, 2019, p.128)

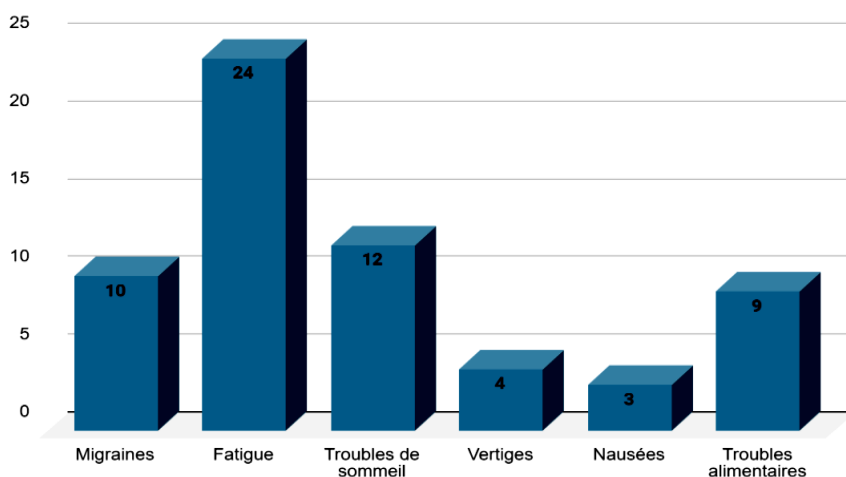


Figure 2: Symptômes du stress

2-2. Enseigner par le numérique en temps de pandémie:

****Formation à l'usage du numérique dans l'enseignement avant la pandémie:**

D'après les résultats présentés dans le tableau ci-dessous, plus de la moitié (57,1%) des enseignants interrogés n'ont suivi aucune formation sur l'utilisation du numérique avant la pandémie. Ce



manque de formation à l'usage du numérique recensé chez la moitié des enseignants s'avère crucial surtout pour mettre en œuvre un enseignement à distance lors des périodes de confinement.

Tableau 3: Participation à des formations sur l'usage du numérique

	Non	Oui
Effectif	20	15
Pourcentage	57,1%	42,9%

**** Maîtrise des outils numériques:**

La moitié des enseignants (57,1%) jugent maîtriser moyennement l'utilisation des outils numériques. 25,7% de l'échantillon avance une performance excellente alors que 17,1% s'estiment avec une maîtrise faible. Ce niveau de maîtrise des outils TIC des enseignants est une contrainte d'une mise en place d'un enseignement à distance.

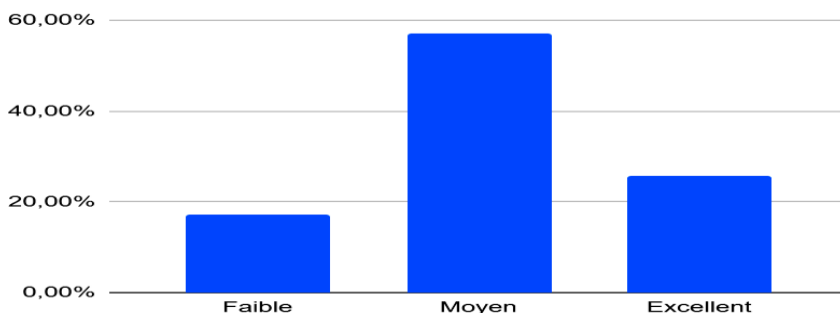


Figure 3: Maîtrise de l'outillage et l'usage du numérique

****Organisation des cours à distance lors du confinement**

En questionnant le recours à un enseignement à distance par les enseignants durant la période de confinement montre que seulement 8,6% des répondants ont proposé des cours à distance pour leurs élèves pendant le confinement. La majorité des enseignants (91.4%) n'ont pas assuré un enseignement à distance à leurs élèves. Bien



évidemment, cela crée des écarts d'apprentissage entre les apprenants et génère plus d'inégalités.

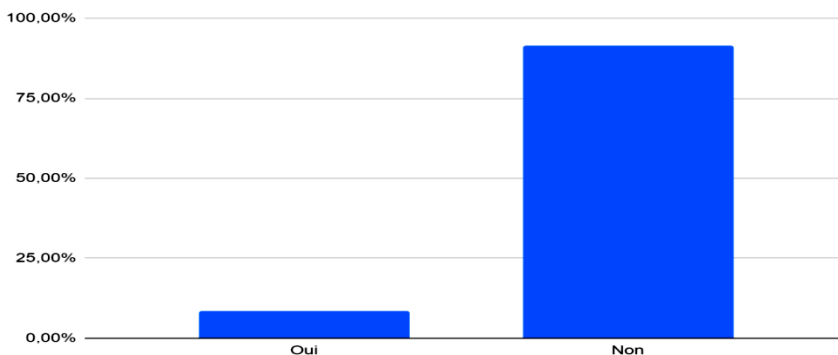


Figure 4: Organisation des cours à distance lors du confinement

**** Outils utilisés pour enseigner à distance:**

La grande majorité (88,6%) des répondants n'ont utilisé aucun outil puisqu'ils n'ont pas organisé des cours à distance. Nous trouvons dans le graphique ci-dessous qu'aucune plateforme pédagogique n'a été utilisée et c'est pareil pour la classe virtuelle. Ce sont surtout les outils classiques qui ont été mobilisés à l'instar des supports numériques téléchargeables (11,4%) et des réseaux sociaux (8,6%). Cependant un seul répondant (2,9%) indique qu'il a eu recours aux logiciels et aux services en ligne. Ce résultat atteste d'un arrêt total du processus enseignement-apprentissage et surtout la rupture pédagogique au primaire tunisien durant la longue période du confinement.

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113

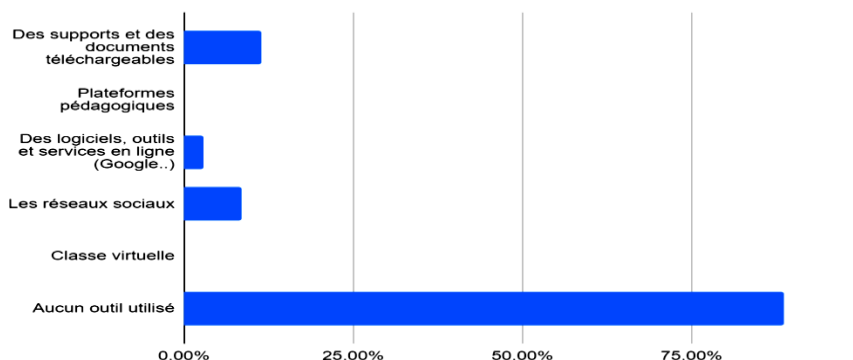


Figure 5: Les outils utilisés pour enseigner à distance

**** L'utilisation du numérique après confinement :**

20% des enseignants questionnés ont gardé l'utilisation du numérique durant cette année scolaire, contrairement 80% d'entre eux indiquent ne pas l'utiliser. Il en ressort que le numérique est loin d'être employé par les enseignants tunisiens alors que la pandémie est une véritable révélatrice de son importance pour dispenser des apprentissages.

2.4- Les pratiques enseignantes

****« Mon rendement et mes pratiques d'enseignement en classe se sont dégradés depuis le début de la pandémie.»**

Le rendement et les pratiques des enseignants n'ont pas échappé au déséquilibre causé par la crise sanitaire. Comme illustré dans le Tableau 4, la grande majorité des enseignants (80%) affirment la régression de leurs pratiques en classe. Cela prouve l'impact négatif de la crise sur les pratiques enseignantes.

Tableau 4: Diminution du rendement et des pratiques d'enseignement en classe

	D'accord	Pas d'accord	Indifférent
Effectif	28	6	1
Pourcentage	80%	17,1%	2,9%



Toutefois, ceux ayant approuvé l'affirmation ont été invités à préciser pourquoi leurs rendements et leurs pratiques se sont dégradés. Sur la Figure 6 nous pouvons lire les différentes raisons annoncées.

En effet, 53,6% des répondants disent avoir un épuisement et des problèmes de concentration et de mémoire. Nous trouvons l'alternance d'enseignement entre groupe1-groupe2 et la perte des apprentissages chez les élèves représentés à parts égales avec un pourcentage de 50%. Le manque de motivation et la lourdeur du protocole sanitaire avec un pourcentage de 42,9% suivis par la distanciation entre enseignant-élève (32,1) et l'absentéisme des élèves (25%).

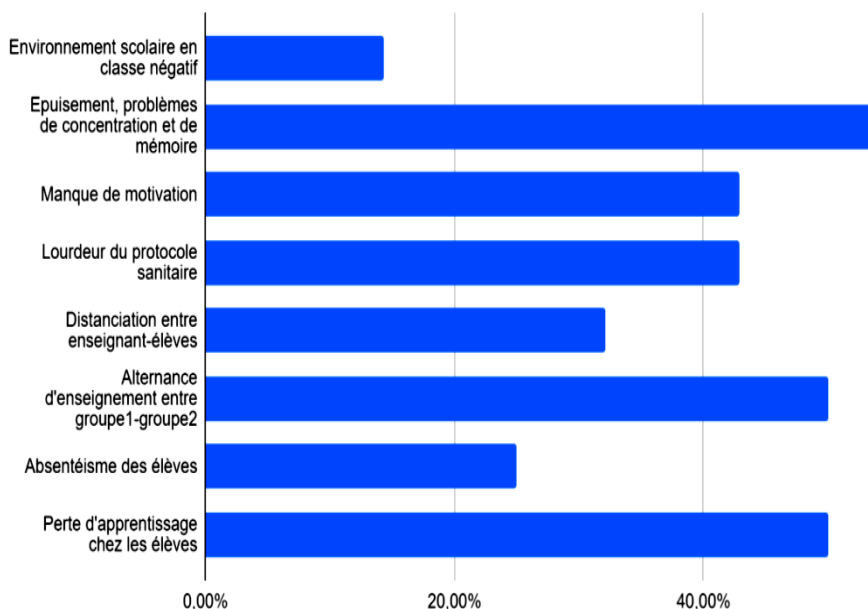


Figure 6: Raisons de la dégradation de pratiques enseignantes

**** Modalité d'apprentissage évitée dans la classe durant la crise sanitaire:**

La Figure 7 montre que pour 94,1% des répondants le travail de groupe n'est plus employé en classe. Ainsi, la pandémie prive les enseignants d'une approche vygotkienne considérée parmi les plus



importantes puisqu'elle fait appel à un apprentissage basé sur les conflits sociocognitifs. De plus, 71,4% évitent le travail en binôme. Vient ensuite le travail coopératif (48,6%) suivi par le travail collaboratif (42,9%). Forcément avec la mesure de distanciation, il y a des modalités d'apprentissage qui ne sont plus pratiquées comme les travaux en groupe.

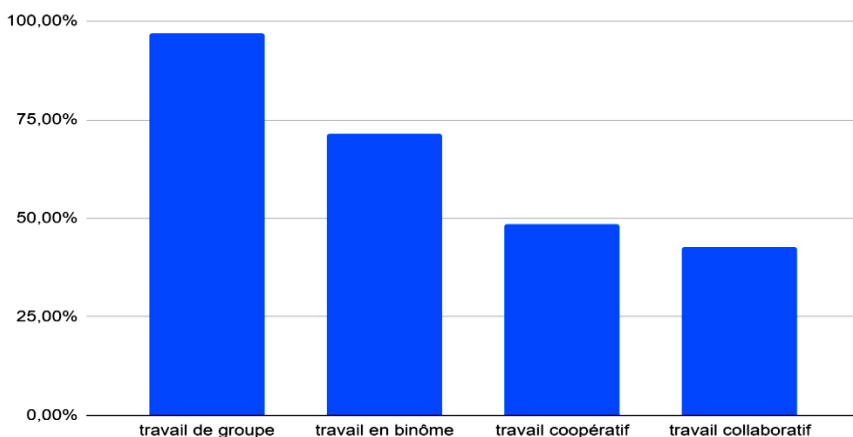


Figure 7: Modalité d'apprentissage évitée dans la période COVID-19

**** Evaluation pratiquée dans la période COVID-19:**

La Figure 8 nous montre que 60% des enseignants réalisent des évaluations formatives. Nous remarquons que les évaluations diagnostiques et les évaluations sommatives sont représentées avec le même pourcentage de 51,4%. Par la suite, nous trouvons que 42,9% des enseignants proposent des auto-évaluations des élèves et 20% des répondants privilégient des co-évaluations. Seulement, 2 enseignants avancent la réalisation des évaluations en ligne.

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113

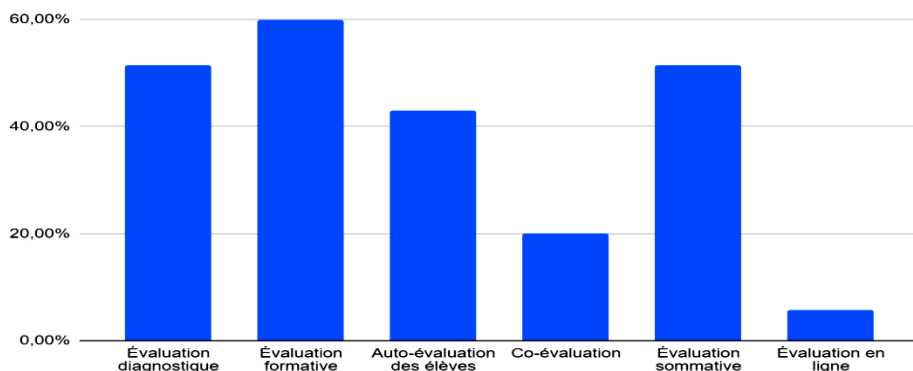


Figure 8: Evaluation pratiquée dans la période COVID-19

**** Réunions avec les parents**

Un peu plus de la moitié des enseignants questionnés (51,4%) ont organisé des rencontres avec les parents alors que 48,6% déclarent ne pas le faire. Ce taux élevé dévoile une rupture de suivi de l'élève de près par son milieu familial qui peut enfoncer les inégalités d'apprentissage chez eux.

Deuxième partie: analyse du questionnaire des apprenants

1-Description de l'échantillon:

L'échantillon étudié comporte 55 apprenants dont 63,6% sont des filles et 36,4% sont des garçons avec un sexe ratio de 0,57 qui montre la prédominance féminine. La tranche d'âge de notre population interrogée varie entre 8 ans et 15 ans.

2-Le corps du questionnaire

2.1-Bien-être de l'apprenant:

**** Craintes causées par la COVID-19:**

Comme présenté sur le Tableau 5, plus de la moitié des apprenants interrogés (54,5%) n'ont pas pu dépasser la peur générée par la pandémie. Il semble que les informations reçues ne sont pas tellement suffisantes pour les rassurer.

Tableau 5: Capacité à surmonter les craintes causées par la COVID-19

	Oui	Non
Effectif	25	30
Pourcentage	45,5%	54,5%



**** L'apprentissage présentiel, est-t-il un facteur stressant?**

La **Figure 9** montre les différents facteurs contraignants liés à l'apprentissage présentiel.

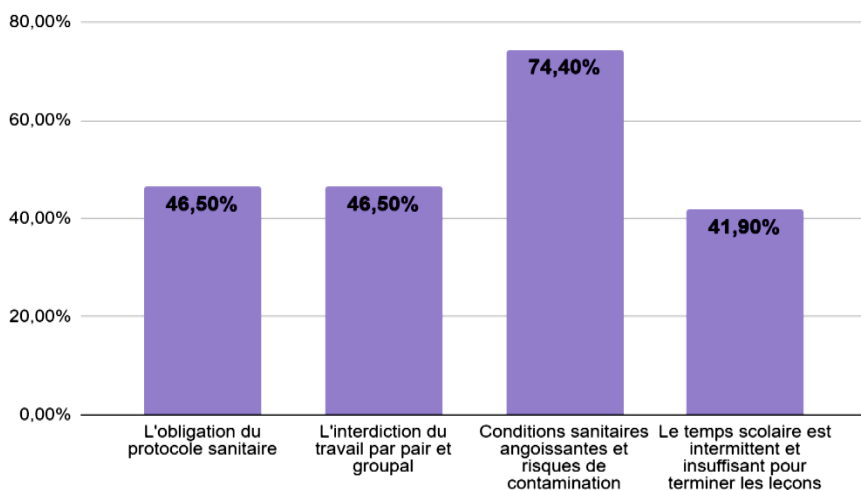


Figure 9: Principaux facteurs relatifs à l'état de stress

La majorité des répondants (74,4%) confirment que les conditions sanitaires et le risque de contamination sont les facteurs les plus notables. Ensuite, nous trouvons l'obligation du protocole sanitaire et l'interdiction du travail par pair et groupal qui sont représentés à parts égales (46,5%), et finalement, le temps scolaire insuffisant pour terminer les apprentissages (41,9%). Nous avons déjà noté dans le cadre théorique l'impact de la crise et des nouvelles mesures préventives sur le temps scolaire. Les apprenants ont pratiquement la moitié de l'année scolaire pour apprendre tout un programme.

2.2-Les apprentissages:

**** Suivre des cours à distance lors du confinement:**

La majorité des apprenants interrogés (81,1%) n'ont poursuivi aucun cours en ligne. Et cela affecte le niveau scolaire des apprenants et aggrave davantage les écarts entre eux.

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113

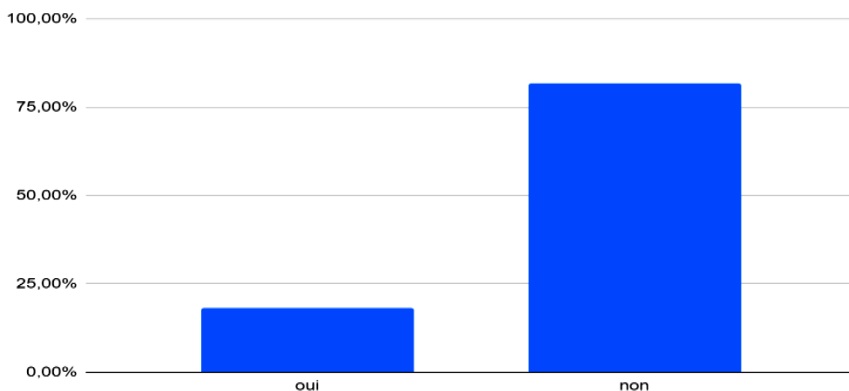


Figure 10: Suivre des cours à distance lors du confinement

**** Apprentissage présentiel ou à distance?**

Les résultats prouvent qu'une minorité de l'échantillon préfère l'apprentissage à distance alors que 42 (76,4%) répondants favorisent les cours en classe pour diverses raisons. Nous pouvons lire sur le Tableau 6 que 12 (48,6%) d'entre eux n'arrivent pas à comprendre ce qui est attendu d'eux en tant que des apprenants en ligne, 25 (59,5%) apprenants préfèrent d'interagir, directement, avec leur enseignant et leurs collègues, 15 (35,7%) disent qu'ils ne peuvent pas bien comprendre les leçons en ligne et finalement, plus que la moitié des répondants (57,5%) affirment qu'ils ne possèdent pas les outils nécessaires à l'enseignement à distance.

Tableau 6: Raisons de la préférence de l'apprentissage en classe

Préférence de l'apprentissage en classe	Effectif	Pourcentage
Mauvaise compréhension des cours à distance	15	35,7%
L'apprentissage présentiel permet une véritable interaction directe avec l'enseignant et les collègues.	25	59,5%
Manque des outils et des moyens que l'apprentissage à distance en dépend.	24	57,1%
Difficulté à comprendre ce qui est attendu de lui en tant qu'un apprenant à distance.	12	28,6%

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



**** Ampleur des cours de remédiation:**

Après une interruption de 6 mois en 2020, les apprenants n'ont pas pu finir le programme de l'année précédente. C'est pour cela que, parmi 55 apprenants interrogés, 47 (85,5%) font recours à des séances de remédiation. 53,2% d'entre eux affirment qu'elles étaient gratuites et assurées par l'enseignant à l'école et 66% confirment qu'elles étaient payées en dehors de l'école.

Tableau 7: Taux des cours de remédiation durant la Covid

	Oui	Non
Effectif	47	8
Pourcentage	85,5%	14,5%

Conclusion

Il est à noter à ce stade que cette année scolaire n'est pas une année comme les autres puisque tous ses acteurs, particulièrement les enseignants et les apprenants, n'ont pas été à l'abri des effets dévastateurs provoqués par cette situation de crise sanitaire. D'ailleurs, notre étude a mis en lumière l'impact de cette pandémie d'une part sur l'enseignant et d'autre part sur l'apprenant. Elle fournit, ainsi, un état des lieux du processus d'enseignement-apprentissage dans les écoles primaires tunisiennes à l'épreuve de la COVID-19. Elle nous a montré que les pratiques enseignantes se sont déstabilisées surtout après la réouverture de l'école où il y a des pratiques à éviter comme le travail groupal. De plus, l'enseignant est obligé de garder une distanciation vis-à-vis de ses élèves et de respecter le protocole, ce qui constitue pour lui un état stressant. L'apprenant, quant à lui, s'est trouvé dans une situation sans précédent : inégalités scolaires, problèmes psychologiques et absence de continuité pédagogique. Par conséquent, tous les acteurs de l'éducation sont tenus de s'unir et réfléchir sur l'école post COVID. A la lumière de ces résultats un impact psychologique, physiologique et professionnel est mis en évidence chez les enseignants sous pression dans ce temps de COVID-19 ce qui valide notre 1^{ère} hypothèse. En plus, les élèves ont montré à

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



leurs tour une insatisfaction de l'absence d'un enseignement présentiel et ont exprimés une inquiétude par rapport aux apprentissages et au manque d'équité entre les écoles ce qui confirme notre 2^{ème} hypothèse.

Cependant, le contexte de pandémie révèle les problèmes du système éducatif tunisien : absence de soutien psychologique et professionnel en temps de crise dans les écoles, infrastructure usitée, manque d'outillage numérique, inégalités scolaires, gestion et formation des enseignants. A un temps de crise, il est important qu'on cherche à implanter une bonne partie de l'enseignement en mode à distance pour pouvoir faire face à une pandémie ou une autre catastrophe. En effet, « rien ne peut remplacer la relation pédagogique directe, en présentiel, entre un enseignant et ses élèves. Cette dimension relationnelle est au cœur de la réussite éducative et de la lutte contre les inégalités à l'école... » (BERNABEU, 2020) mais plus que jamais il est indispensable d'engager des études et des réflexions sur les principes d'applicabilité de l'EAD dans nos écoles afin d'en baliser l'usage, d'en assurer la qualité et d'y associer des conditions de travail décentes. Aussi, il semble opportun de former aujourd'hui les enseignants à une telle pratique, la maîtrise des situations imprévues et lui mettre à disposition les outils TIC requis pour la conception d'un EAD.

Références :

- BERNABEU, Laurence. 2020. Covid-19 : Quels impacts pour l'éducation dans le monde ?. Le Café pédagogique. [en line]. Consulté le : 22/04/2021. Disponible à l'adresse: <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/05/15052020Article637251238070429549.aspx>.
- BOUGHZOU, Zeïneb. 2020. L'école au temps du covid-19 : à chacun son rythme, selon ses moyens. Inkyfada. [en line]. consulté le: 17/04/2021. Disponible à l'adresse: <https://inkyfada.com/fr/2020/10/28/rythme-scolaire-inegalites-covid-tunisie/>.

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



- DOUBRE, Olivier. 2020. Philippe Meirieu : « Arrêtons de totémiser le numérique ! ». Politis. [en line]. Consulté le : 22/04/2021. Disponible à l'adresse: <https://www.politis.fr/articles/2020/04/philippe-meirieu-arretons-de-totemiser-lenumerique-41796/?fbclid=IwAR182mYpU5UVNiXJkLbnrCMJvqmpIcGo2vEVv0VeiORlwjWTSOJzFFwq0>.
- DURPAIRE, Jean-Louis. 2020. Quelques effets de la COVID-19 sur l'école dans le monde. Revue internationale d'éducation de Sèvres. vol 84. pp.19-23. Issn: 1254-4590.
- FOURQUET, Jérôme ; GARIAZZO, Marie ; JABOULAY, Gaspard ; KRAUS, François ; WOLBER, Sarah. 2020. En immersion: Enquête sur une société confine. Essais (H.C.). France : Le Seuil. Isbn : 2021467376.
- FRANCK, Nicolas. 2020. COVID-19 et détresse psychologique. Paris : Ed. Odile Jacob. Isbn : 978-2-7381-5382-1.
- HAOUARI, Imen. 2020. Rentrée scolaire : Sous haute tension. [en line]. La presse.tn. Consulté le : 25/04/2021. Disponible à l'adresse: https://lapresse.tn/73353/rentree-scolaire-sous-haute-tension/?fbclid=IwAR0_XVSdVE8oli200pbSF7dppnMraVOPjlqgUjH398Ds7WsSz5bJr2b5z_c.
- JENNENE, Nadya. 2020. L'école tunisienne est menacée !. Business News. [en line]. Consulté le : 15/04/2021. Disponible à l'adresse: <https://www.businessnews.com.tn/lecole-tunisienne-est-menacee-,519,101895,3>.
- KHDIMALLAH, Meriem. 2020. Education – métier d'enseignant: Ce que le Covid-19 a changé. La presse.tn. [en line]. Consulté le : 15/04/2021. Disponible à l'adresse: <https://lapresse.tn/79324/education-metier-denseignant-ce-que-le-covid-19-a-change/?fbclid=IwAR1P8u6lWqzB0WuPrV9KuVZZhNef-PZYY4D0diY2gPg-hfDNN-TFuq0fILk>.
- KHDIMALLAH, Meriem. 2021. Ridha Zahrouni, président de l'Association des parents et élèves : «Le système d'enseignement par groupe provoquera une augmentation du nombre de

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



- redoublements et d'abandons scolaires». La presse.tn. [en line]. Consulté le : 17/04/2021. Disponible à l'adresse: https://lapresse.tn/88749/ridha-zahrouni-president-de-lassociation-des-parents-et-eleves-le-systeme-denseignement-par-groupe-provoquera-une-augmentation-du-nombre-de-redoublements-et-dabando/?fbclid=IwAR3--NYrxBoCg0rojsZz1BuMKnA6jXk6_8_ICTxeDJDMz13FlgaXe2LomTQ.
- LEBEAU, Violette. 2020. Philippe Meirieu : « L'école à distance n'est pas l'école ». L'union. [en line]. Consulté le : 19/04/2021. Disponible à l'adresse: <https://www.lunion.fr/id150833/article/2020-05-16/philippe-meirieu-lecole-distance-nest-pas-lecole>.
 - MARIMOOTOO, Fabrice. 2020. Tunisie : L'impact du confinement sur l'éducation. Africa news. [en line]. Consulté le : 20/04/2021. Disponible à l'adresse: <https://fr.africanews.com/2020/09/25/tunisie-l-impact-du-confinement-sur-l-education//>
 - Nations Unies, 2020. Notes de synthèse : L'éducation en temps de COVID-19 et après. [en line]. Consulté le : 14/04/2021. Disponible à l'adresse: https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/policy_brief_-_education_during_covid-19_and_beyond_french.pdf.
 - OMS, 2020. Maladie à coronavirus 2019 COVID-19 : ce qu'il faut savoir. Organisation mondiale de la Santé. [en line]. Consulté le : 01/05/2021. Disponible à l'adresse: <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/question-and-answers-hub/q-a-detail/coronavirus-disease-covid-19>.
 - Stora, Jean Benjamin. 2019. Le stress. France : Puf- Presses Universitaires de France. Collection "Que sais-je ?". Isbn : 2715402082.
 - TOUIHRI, Aymen ; MZALOUAT, Haïfa. 2020. Une rentrée scolaire chaotique à l'heure du covid-19 en Tunisie. inkyfada. [en line]. Consulté le : 16/04/2021. Disponible à l'adresse:

Covid-19 et éducation : répercussions psychopédagogiques en classe

Dr. Anoir kouki

Pp : 88 – 113



<https://inkyfada.com/fr/2020/09/25/rentree-scolaire-covid19-tunisie/>.

- UNESCO, 2020. Soutenir les enseignants et le personnel éducatif en temps de crise. Education Sector. [en line]. Consulté le : 19/04/2021. Disponible à l'adresse: https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373338_fre/PDF/373338fre.pdf.multi.
- UNICEF, 2020. Éviter une génération perdue à cause de la COVID. New York : Unicef. [en line]. Consulté le : 20/04/2021. Isbn : 978-92-806-5190-4. Disponible à l'adresse : <https://www.unicef.org/media/87151/file/Eviter-une-generation-perdue-cause-covid-2020.pdf>.
- World Bank. 2020. Global Economic Prospects. Washington DC: Word Bank Group. [en line]. Consulté le 10 Avril 2021. DOI: 10.1596/978-1-4648-1553-9. Disponible à l'adresse : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/502991591631723294/pdf/Global-Economic-Prospects-June-2020.pdf>
- ZAGHOUANI, Fatma, 2020. Kairouan : Protocole sanitaire dans les établissements scolaires : Beaucoup reste à faire. La presse.tn. [en line]. Consulté le : 16/04/2021. Disponible à l'adresse: https://lapresse.tn/75858/kairouan-protocole-sanitaire-dans-les-etablissements-scolaires-beaucoup-reste-a-faire/?fbclid=IwAR1MQPGdDBD_A6rILiILZvdqD9YuhuuCK4coMOL5iNqeLmUnYd78CZFvki4.